

Découverte d'une espèce de rhopalocère dans l'Orne, nouvelle pour la Basse-Normandie, le Nacré de la ronce (*Brenthis daphne*) (Lep. Nymphalidae)

FRANÇOIS RADIGUE



Résumé : Le Nacré de la ronce est découvert pour la première fois en Normandie, dans le département de l'Orne.

Summary: The Marbled Fritillary, *Brenthis daphne* Denis & Schiffermüller, has been observed for the first time in Normandy, in the département of the Orne (61).

Mots-clés : Lepidoptera, Papilionoidea, Normandie, Orne, distribution, *Brenthis daphne*.

Keywords: Lepidoptera, Papilionoidea, Normandie, Orne, distribution, *Brenthis daphne*.

Depuis la publication de l'ouvrage *Papillons de Normandie et des îles Anglo-Normandes* (DARDENNE *et al.*, 2008), la faune entomologique normande connaît de nombreuses évolutions. Celles-ci correspondent pour la plupart à l'observation de nouvelles espèces. Ce phénomène a débuté au début des années 1990 et s'amplifie depuis le début du 21^e siècle. Certaines de ces espèces avaient été citées anciennement de Normandie et réapparaissent après une éclipse dans la seconde moitié du 20^e siècle, d'autres sont citées historiquement pour la première fois dans notre région.

Le réchauffement climatique

Une des causes probables de ces nouvelles arrivées correspond au changement climatique. En effet, ces nouvelles espèces proviennent pratiquement toujours du Sud ou bien alors sont totalement exotiques et, dans ce cas, ce sont les échanges internationaux dans le cadre des activités humaines qui sont le vecteur de ces déplacements. Les espèces en provenance du Sud étendent leurs aires de répartition vers le Nord, selon des axes de migration et des délais de progression variables pour chaque espèce. Le présent article illustre ce phénomène en présentant l'arrivée du Nacré de la ronce (fig. 1) (*Brenthis daphne*) dans le département de l'Orne (Basse-Normandie). Ce joli nacré fait partie de la famille des Nymphalidés (Nymphalidae, sous-famille des Heliconiinae). Il ressemble beaucoup à son petit frère le Nacré de la sanguisorbe (*Brenthis ino*) qui s'en distingue surtout par sa taille (34 à 42 mm) alors que le Nacré de la ronce est plus grand (42 à 52 mm). L'arrivée de *Brenthis ino* dans le département de l'Orne remonte à l'année 1971, depuis il a conquis une grande moitié est du département.

En ce qui concerne *Brenthis daphne*, son arrivée était annoncée depuis quelques années. En effet, nos collègues entomologistes de la Sarthe l'ont découvert pour la première fois le 7 juin 2003 (BÉCAN *et al.*, 2004) en un seul exemplaire, volant à vive allure le long d'une haie de la commune de Clermont-Créans, dans le sud de la Sarthe. Cette observation est due à Rodolphe BÉCAN. Auparavant, nos collègues sarthois attendaient déjà cette arrivée. Le papillon venait de conquérir les départements limitrophes du sud Sarthe : Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire et Mayenne. Puis, en 2007, le papillon est observé dans d'autres communes sarthoises jusqu'à la latitude du Mans, agglomération située exactement au centre géographique du département (R. BÉCAN, comm. pers.). En 2000 déjà, Tristan LAFRANCHIS, dans son ouvrage *Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles* signale que le Nacré de la ronce « étend rapidement son aire de répartition vers le Nord ». En 2010, le papillon a conquis une grande partie du territoire français, il ne reste plus guère à coloniser que la Bretagne, la Normandie, la Picardie, le Nord ainsi que quelques départements éparés.

A la limite de l'Orne et de la Sarthe

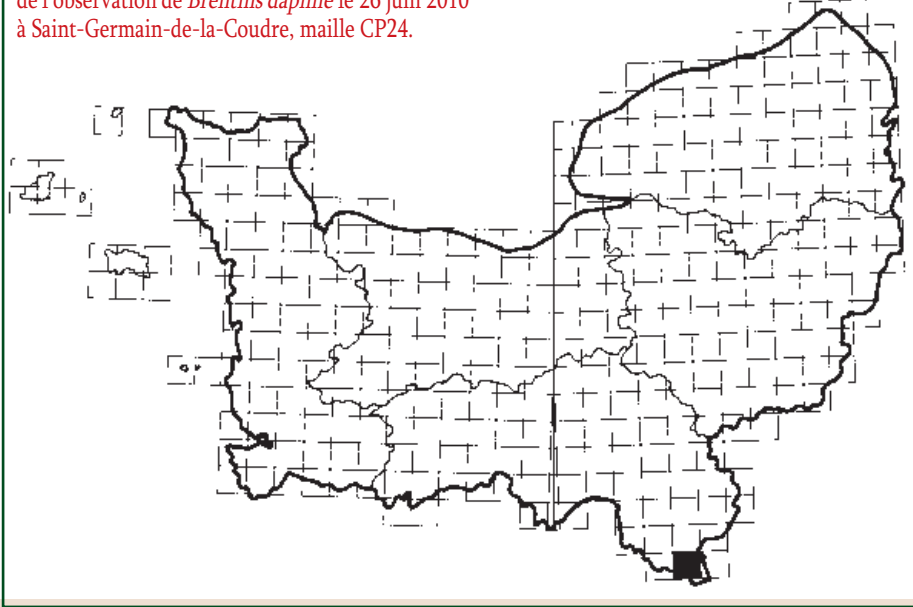
Le 26 juin 2010, je réalisais dans le cadre du projet d'atlas des rhopalocères et des zygènes de la Sarthe, une prospection de la commune de Souvigné-sur-Même (Sarthe). Le milieu prospecté correspond à un chemin qui longe le pied d'un bois pentu de chênes pédonculés avec à son pied des prairies plates humides constituant le bassin majeur de la rivière, la Mème. Ces prairies, affectées à la fauche ou au pâturage, comportent un riche maillage de haies bocagères. Les papillons observés ce jour-là sont variés : *Thymelicus sylvestris*, *Thymelicus lineolus*, *Erynnis tages*, *Polyommatus icarus*, *Pieris napi*, *Pieris rapae*, *Leptidea sinapis*, *Maniola jurtina*, *Melanargia galathea*, *Aphantopus hyperantus*, *Coenonympha pamphilus*, *Limenitis camilla* (nombreux individus

dans le bois et en lisière), *Apatura ilia* (forme *clytie*), *Polygonia c-album*, *Vanessa atalanta*, *Inachis io*, *Melitaea athalia* (belle population de plus de 30 imagos) et... *Brenthis daphne*. Mais tous ces papillons volent dans le département de la Sarthe, sauf que ce petit chemin empierré, se prolonge, et se prolonge dans le même contexte paysager de bocage : bois, prairies humides, rivière (la Mème), jusque dans le territoire de la commune de Saint-Germain-de-la-Coudre, localité du Perche ornais (Basse-Normandie) (fig. 2). Le bois devient le « Bois de la Chienne », propriété du Conseil général de l'Orne, géré par l'Office national des forêts. Et le long de ce chemin ornais, nous avons retrouvé les mêmes espèces de papillons qu'à Souvigné-sur-Même. Notre héros du jour a été vu en un seul exemplaire à Souvigné-sur-Même et un seul exemplaire à Saint Germain-de-la-Coudre, capturé et conservé dans la collection de référence des insectes de l'Association Faune et Flore de l'Orne (AFFO). La maille UTM (Universal Transverse Mercator) de 10 x 10 km de coté correspondant à cette observation est CP 24. Au contraire de *Brenthis ino*, très localisé dans des mégaphorbiaies, *Brenthis daphne* peut être vu en vol dans des milieux très divers. Il aime ainsi butiner les fleurs des ronciers (*Rubus fruticosus*). Historiquement, cette espèce n'avait jamais été signalée de Normandie. La rapidité de l'expansion de ce papillon constatée dans la Sarthe, nous laisse à penser que le territoire ornais pourrait être conquis rapidement, en quelques années.

Fig. 1. *Brenthis daphne*, le Nacré de la ronce. © D. MOREL.



Fig. 2. Découpage UTM (10 x 10 km) de la Normandie. Localisation de l'observation de *Brenthis daphne* le 26 juin 2010 à Saint-Germain-de-la-Coudre, maille CP24.



Alors, nous prédisons aujourd'hui que ce sera sans doute bientôt le tour des trois départements limitrophes du nord de l'Orne : l'Eure, le Calvados et la Manche. A moins que le réchauffement climatique ne s'estompe. Souhaitons-le. ■

Bibliographie

- BÉCAN (R.), DUPIN (S.) & NICOLLE (M.), 2004. – Découverte de trois nouveaux rhopalocères dans la Sarthe. *Bulletin de l'Entomologie tourangelle et ligérienne*, 25 (2) : 38-40
- DARDENNE (B.) et al., 2008.. – Papillons de Normandie et des îles Anglo-Normandes. Agence Régionale de l'Environnement de Haute-Normandie.
- LAFRANCHIS (T.), 2000. – Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles. Collection Parthénope, Éditions Biotope, Méze. 448 p.

Les Poitevinères F-61130 La Chapelle-Souëf
moinet.radigue@wanadoo.fr

Cacyreus marshalli Butler, 1898, à la conquête des îles atlantiques (Lep. Lycaenidae)

ÉRIC DROUET



Cacyreus marshalli, le Brun du pèlargonium.
© D. MOREL.

L'arrivée de *Cacyreus marshalli* Butler, 1898 dans l'ouest de la France est largement documentée dans les revues naturalistes. Un point raisonné de sa distribution peut être consulté sur le site de Philippe Mothiron :

www.lepinet.fr

A ma connaissance, cette lycène n'a jamais été signalée sur les îles atlantiques de France.

J'ai trouvé une femelle de *C. marshalli* qui voletait autour d'une jardinière de pèlargonium, le 30 août 2009, dans le centre du bourg de La Guérinière, Ile de Noirmoutier, Vendée (UTM 30TWT50). Le comportement correspondait à la recherche de site de ponte. L'insecte était en très bon état. Jacques lechat qui habite Noirmoutier depuis des décennies, d'avril à novembre, n'avait jamais vu cette espèce sur l'île.

Au printemps 2009, j'ai prospecté divers sites de l'île d'Oléron, à la recherche de biotopes potentiels de zygènes. Le 2 mai, j'ai parcouru la dune des Saumonards, à Saint-Georges-d'Oléron, Charente-Maritime (UTM30 TXR39). Un papillon volait comme une *Eupithecia* dans l'arrière dune, parmi les buissons de troènes et les jeunes pins. Pris au filet, il se révéla être une femelle de *C. marshalli*. Je n'ai pas vu d'autres exemplaires durant les 3 heures de visite des lieux. J'ai recherché où se situaient

les maisons les plus proches, qui auraient pu héberger quelques pèlargonium. J'ai constaté qu'elles se trouvaient à 2 km en suivant les parties découvertes et à 1km en ligne droite. Dans ce dernier cas, il faut imaginer que notre lycène aurait traversé cette distance en survolant les pins maritimes. Ce n'est certes pas la première fois que je voyais *C. marshalli* loin d'une maison, mais avec une telle barrière, son origine directe demeure une question. Le biotope n'abrite pas de *Geranium sanguineum*, mais il n'est pas exclu que *G. robertianum* (gèranium herbe-à-Robert) y soit présent. ■

75, avenue de Cheverny
F-44800 Saint-Herblain
edrouet.zyg@wanadoo.fr

